



HAL
open science

Assister à un spectacle vivant pour mieux comprendre et apprécier le théâtre

Inès Troullier

► **To cite this version:**

Inès Troullier. Assister à un spectacle vivant pour mieux comprendre et apprécier le théâtre. Education. 2020. dumas-03122643

HAL Id: dumas-03122643

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03122643v1>

Submitted on 27 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2019-2020

Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

Mention Premier degré

**Assister à un spectacle vivant pour
mieux comprendre et apprécier le
théâtre**

Présenté par Inès Troullier

Mémoire de M2 encadré par Pascal Duc

Sommaire

1. Introduction	1
2. Partie théorique	3
2.1 L'art, un atout dans l'éducation des Hommes d'aujourd'hui.....	3
2.2 Le théâtre, entre plaisir et représentation du monde.....	5
2.3 Les sorties pédagogiques comme expérience de vie auxquelles il faut se préparer.....	7
2.4 Sortir au théâtre : se faire plaisir et en apprendre davantage sur le monde environnant pour devenir un spectateur éclairé.....	9
3. Méthode.....	12
3.1 Participants.....	13
3.2 Matériel et procédure.....	14
3.2.1 En amont de la pièce	15
3.2.1.1 Les dispositifs d'évaluation	15
3.2.1.2 Les dispositifs de travail de compréhension de la pièce	17
3.2.2 En aval de la pièce	19
4. Résultats.....	20
4.1 Tableau 1 : Questionnaire d'acculturation au théâtre	20
4.2 Tableau 2 : Sondage cinéma vs théâtre.....	21
4.3 Tableau 3 : Recueil des représentations	22
4.4 Tableau 4 : Définition du théâtre	23
5. Discussion et conclusion.....	24
5.1 Confirmation ou infirmation des hypothèses ?.....	24
5.2 Bilan de l'étude	26
5.2.1 Du point de vue du déroulement de l'étude	27
5.2.2 Du point de vue des élèves : leur intérêt	27
5.2.3 Du point de vue professionnel.....	28
5.3 Limites et perspectives.....	28
6. Bibliographie/Sitographie	31

1. Introduction

J'écris les noms au tableau, je regarde une dernière fois le programme de ma journée et les photocopies manquantes aux travaux prévus. C'est le jour de la rentrée. Je suis à la fois impatiente de vivre cette journée toute particulière et nerveuse de rencontrer les élèves, mes élèves. L'agitation de chacun se fait sentir parmi les professeurs, moi y compris. Je dois rapidement afficher la liste de la classe or je n'ai pas tout à fait compris où la mettre. Les enfants arrivent dans l'excitation générale et moi, perchée sur mes hauts talons, je suis toujours aussi perdue dans les consignes laissées. Je parviens finalement à comprendre ce qu'il faut faire, je cours plus ou moins dans les couloirs pour me dépêcher. La liste est affichée, mon nom et celui de mon collègue sont murmurés. Les enfants et les parents se questionnent, ils viennent me voir pour avoir confirmation. Ce jour-là et probablement pour le reste de l'année je dois jouer un rôle. Celui de paraître assurée face aux doutes des premiers parents, de bien connaître mes collègues pour orienter certaines familles, d'être ferme pour la première rentrée en classe de l'année. Je dis jouer un rôle car ces apparences sont bien trompeuses. Je ne réponds que par un léger « oui » aux remarques des parents, je ne connais aucun nom de famille de mes collègues pour lesquels je dois pourtant envoyer des élèves encore perdus et je ne sais quelles limites donner aux comportements de ceux que je vais découvrir. Ce rôle- ci je vais certes l'incarner davantage au cours de l'année mais je vais aussi devoir apprendre chaque jour des répliques pour mettre mes élèves au travail et assurer un bon fonctionnement de classe. Cela paraît être une tâche difficile et pourtant j'aime le théâtre.

Le théâtre vit par sa multitude d'aspects. Il est un genre reconnu depuis des siècles mais il est aussi un lieu où le spectacle vivant faire rire et pleurer les foules. Au-delà de mon appétence personnelle, c'est avant tout un domaine artistique qu'il est nécessaire de travailler et faire découvrir aux élèves de l'école d'aujourd'hui. Cela est par ailleurs rappelé par les programmes de l'Education Nationale. En effet les ministres de l'Education Nationale et de la Culture ont récemment affirmé la place des arts à l'école au travers de mesures concrètes, inhérentes au parcours d'éducation artistique et culturelle que chaque élève doit suivre au cours de sa scolarité. Le réseau Canopé insiste par ailleurs sur la nécessité de la découverte du théâtre à l'école : « Initier les enfants au théâtre, dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle à l'école, c'est favoriser leur rencontre avec des textes, des métiers, des lieux, c'est

les accompagner dans la construction de savoirs, dans l'appropriation de codes mais c'est aussi leur donner l'occasion de s'essayer, même de façon courte et expérimentale, à une pratique qui engage le corps et les sens. ». Les apports sont ainsi multiples. Il s'agit tout d'abord de découvrir des textes et ainsi se familiariser avec le genre théâtral en littérature, y comprendre ses codes et son fonctionnement. C'est aussi un corps de métier que les élèves découvrent par le biais de l'approche du théâtre. De nombreuses professions touchant de près ou de loin celui-ci existent. Cette découverte permet d'approfondir ses connaissances sur ce domaine artistique et d'ouvrir le champ des possibles quant à un futur métier pour l'élève. Le lieu a également une grande importance. Souvent les théâtres sont des lieux historiques car ils ont traversé les époques. C'est aussi un lieu de représentation où chaque soir le public se réunit devant une pièce. Connaître le lieu est donc intéressant et important. Cela peut être l'occasion d'apprendre à être spectateur. Enfin l'approche du théâtre à l'école se caractérise par sa pratique. Il ne s'agit pas seulement de se trouver toujours en position de spectateur mais apprendre à engager son corps au service d'un texte. Parmi l'ensemble des apports que peut permettre le théâtre je priorise certains objectifs de travail avec mes élèves. Je souhaite faire découvrir ce qu'est le spectacle vivant d'aujourd'hui loin des préjugés sur cet art. En effet il existe une multitude de formes théâtrales dans le spectacle contemporain qui est source de richesse pour le spectateur. C'est cette richesse du théâtre que je souhaite approcher avec ma classe, en faisant découvrir cet art au service d'une meilleure compréhension du théâtre dans son ensemble.

C'est à partir du questionnement suivant que je souhaite ainsi aborder ma réflexion et mon expérimentation en classe :

Comment permettre aux élèves de comprendre et apprécier le théâtre grâce au spectacle vivant ?

Je débiterai le cheminement de ma réflexion par l'ensemble des apports théoriques lié à l'art et plus particulièrement au théâtre où j'aborderai de manière progressive les sorties scolaires au théâtre. Je présenterai par la suite l'organisation méthodologique prévue pour l'expérimentation en classe. Il s'agira, enfin, de présenter les résultats obtenus et de discuter ceux-ci.

2. Partie théorique

2.1 L'art, un atout dans l'éducation des Hommes d'aujourd'hui

Parler de théâtre c'est avant tout parler de l'art. Il est multiple, riche de sa diversité et surtout par ce qu'il apporte aux Hommes. Une des dimensions prépondérantes de l'art l'éducation. Il éduque les peuples grâce à la connaissance qu'il apporte mais il permet également à travers cette connaissance, l'émancipation de l'Homme. Ainsi, Alain Kerlan et Samia Langar soutiennent dans l'ouvrage *Cet art qui éduque*¹ que l'art et la pratique artistique ont une valeur et une nécessité pour tout Homme. Le propos de Roger Deldime² appuie davantage cette idée ; « Une société qui ne soutient pas l'éducation et la culture, est une société sans perspective. Témoin de notre vie actuelle, l'art est aussi la marque de notre futur. Il est ce qui résiste. En s'y référant, la culture construit l'avenir de l'éducation. La démocratie ne se consolide qu'avec l'épanouissement de la culture et la démocratisation culturelle appelle une éducation artistique. ». Nous notons la prépondérance de l'art dans la société mais également l'importance de sa présence au cœur de l'éducation et plus particulièrement de l'école de la République visant ces mêmes objectifs. C'est pourquoi aujourd'hui l'art a toute sa place au sein de l'école et des enseignements transmis.

Comme le développent Alain Kerlan et Samia Langar, il constitue par ailleurs une autre forme d'appropriation des savoirs. En effet l'art fait appel au côté sensible de l'être humain et il est donc question d'apprendre grâce à l'émotion. Le savoir s'acquiert ainsi par une réflexion sur ses sensations, ses ressentis, ce qui est en somme particulièrement intime. En ce sens cette forme d'apprentissage permet de développer de nouvelles compétences. En effet, c'est une toute autre approche que chaque élève expérimente et approfondit au fil des découvertes et travaux artistiques. Néanmoins, comme l'affirme Isabelle Ardouin³, « La culture artistique n'est pas éducative en elle-même. ». Il s'agit donc pour l'élève d'être acteur de ses apprentissages et donner du sens à ceux-ci. En effet l'élève doit être perpétuellement sur le chemin du questionnement, de la définition de ce qui l'entoure, de la découverte de lui-même.

1 Kerlan, A., Langar, S. (2016) *Cet art qui éduque*. Editions Fabert p.12

2 Deldime, R. & Leclercq, N. (1994). *Le partenariat enseignant-artiste en France dans la relation des jeunes au théâtre*, Lansman (Ed.) p11 faisant référence à Roger Deldime, R. (1993). *Fou de théâtre*, Lansman (Ed.) p.79

3 Ardouin, I. (1997). *L'éducation artistique à l'école*, ESF éditeur p.38-39

C'est seulement à cette condition qu'un objet devient éducatif.

L'éducation artistique et culturelle s'est donc installée de manière pérenne au sein de l'école d'aujourd'hui. Elle représente un pan incontournable de l'instruction à tous les âges. Ajouté à cela, Jean-Claude Lallias, professeur de lettre, et Jean Gabriel Carasso⁴, directeur de l'Anrat, soulignent la contribution de l'Art au développement de l'élève. L'éducation artistique constitue un vivier de connaissances et d'expériences qui en font un point d'appui fondamental pour l'élève. Cela peut lui permettre de mobiliser ce vivier au service de ses apprentissages et créer, entre autre, davantage de sens dans des situations inédites. Cette éducation par l'art favorise et met en lumière également des qualités souvent oubliées par le système éducatif telles que sa créativité, son imagination, l'expression de soi, de ses sentiments. Par la forme différenciée de l'approche des savoirs, l'éducation artistique concourt également à la lutte contre l'échec scolaire. Elle donne la chance et la place à chaque jeune de pouvoir s'exprimer. Enfin c'est un moyen de susciter des vocations chez certains et ainsi trouver leur voie. Il semble donc que l'Art, si important dans notre société actuelle, ait un rôle dans le développement de l'élève au sein du système éducatif.

Qui plus est, nous pouvons affirmer le rôle plus large de l'Art en tant que moyen d'épanouissement personnel. C'est ce que Alain Kerlan et Samia Langar⁵ mettent en évidence : « Ainsi l'accès de tous à l'art et à la culture est un enjeu de longue date, mais dont l'importance démocratique ne cesse de croître et de se complexifier. Cette revendication croise aujourd'hui une autre valeur, celle de l'accomplissement personnel, individuel : l'art et la culture pour l'épanouissement de chacun. Elle va de paire avec la réhabilitation du domaine de la sensibilité, du « vécu », du « senti », de l'imagination, bref des valeurs que l'on peut qualifier d'esthétiques, au sens étymologique du terme (esthesis= sensation). ». Au-delà d'une volonté républicaine et institutionnelle du développement de l'Art et de la culture au sein de l'éducation et au-delà d'une simple vision de l'Art qui éduque, aujourd'hui il s'agit de faire bien plus. Il semble important de faire de celui-ci un moyen d'épanouissement de l'individu rendu possible par l'acquisition de nouvelles connaissances, le développement de nouvelles compétences, la découverte de techniques et méthodes diverses, l'élargissement de sa vision sur le monde et sur soi-même. En effet l'Art permet d'ouvrir le champ au-delà d'un regard souvent étriqué sur la réalité qui nous entoure. En témoigne la découverte de l'histoire de

4 Même référence que la note 2, p.5 et p.75

5 Même référence que la note 1 p.22

l'Homme, de l'Art, et d'autres disciplines. De plus, la réflexion menée sur soi et ses actions en Art permet l'élargissement de la vision sur soi-même évoquée précédemment. C'est cet ensemble qui mène l'individu à progressivement s'épanouir grâce à l'Art.

L'art n'est pas qu'une question d'individu et de rapport à soi-même, c'est aussi la prise en compte de l'autre et son ouverture avec le monde. C'est ce qu'Alain Kerlan et Samia Langar appellent la clé du pouvoir éducatif de l'art. Il est individuant et socialisant à la fois selon eux. C'est celui qui pousse à aller vers l'autre dans un désir de dialogue. C'est ce que le comédien Robin Renucci⁶ affirme par ailleurs. L'art peut se concevoir et se voir de multiples façons dont il est pertinent de discuter avec l'autre, de questionner et réinventer. C'est grâce au regard de l'autre que l'on aiguise le sien. C'est également ensemble que l'on crée et que l'on innove. Tous ces exemples sont autant de pistes qui illustrent la nécessité de la présence d'autrui, et la manière dont l'Art peut pousser à rejoindre l'autre.

2.2 Le théâtre, entre plaisir et représentation du monde

Penchons-nous à présent sur un art en particulier : le théâtre, qui sera l'objet d'une attention plus précise dans la suite de notre réflexion. L'art théâtral se construit dans la poursuite des idées développées sur l'Art. Par ailleurs l'une d'elles s'applique particulièrement au théâtre. Il est une véritable ouverture sur le monde, et cela est d'autant plus concret car il s'agit de mettre en scène des personnages, des lieux de vie et des actions attribuables à l'Homme. Freddy Zucchet dans son ouvrage *Oser le théâtre*⁷ met en exergue que le théâtre est toujours un moyen de voir le monde et ses représentations. C'est un genre qui met en lumière la diversité du monde et de ses habitants, mais aussi la complexité dans la manière dont les autres et soi-même voyons celui-ci. Lire ou voir du théâtre c'est ainsi voir une partie de soi ou des autres en action et cela peut être, par ailleurs, bénéfique comme le souligne Pascal Jousse⁸, instituteur. Plusieurs idées émanent de son propos. Tout d'abord il déclare que le théâtre est une aide de type psychologique dans le sens où il peut être un moyen de se libérer d'angoisses. On peut ainsi faire écho à la fonction cathartique du théâtre que soutenait Aristote. Selon ce dernier, le théâtre, et plus particulièrement le genre de la tragédie, était un

6 Renucci, R. (2017). Entretien, Cahier pédagogique *Arts et culture:quels parcours* , 535

7 Zucchet, F. (2002). *Oser le théâtre*, Grenoble : CRDP.

8 Même référence que le note 2, p.20

moyen pour les spectateurs de vivre leurs angoisses et passions afin de s'en libérer une fois sortis. Nous pouvons ajouter l'idée selon laquelle le théâtre est un moyen libérateur car chacun peut se rendre compte de la normalité de soi et de ses actions grâce à ce qui leur est donné à voir. De plus, Pascal Jousse affirme que le théâtre est une ouverture à autrui. Chacun prend conscience qu'il n'est pas seul dans sa réflexion au monde, à se poser des questions, à se remettre en cause parfois. Enfin, c'est parce que le théâtre pousse au dialogue et aux confrontations d'idées et d'avis qu'il apparaît également comme ouverture à l'autre.

Cette idée rejoint celle du plaisir éprouvé par la rencontre et le partage avec autrui. Le théâtre est une pratique sociale comme l'évoque Freddy Zucchet. Il poursuit, par ailleurs, l'idée de plaisir convoqué par le théâtre. Il est un plaisir d'« exploration de l'imaginaire ». Cela peut être le cas pour divers acteurs du théâtre. L'auteur et le metteur en scène sont tous deux des personnes qui se servent de l'imaginaire, vont puiser dedans pour en faire un texte et un spectacle à cette image. Le spectateur le reçoit et forme son propre imaginaire à partir de la création qu'il a devant les yeux. C'est la particularité du théâtre montrant une scène de vie réelle qui pour autant est soumis à l'imaginaire de chaque spectateur, éprouvant plaisir à se laisser guider par celui-ci. L'auteur évoqué précédemment soutient l'idée du plaisir au théâtre grâce aux nouveaux savoirs mis en jeu. En effet chacun découvre de nouvelles formes de langages, de représentations, de pratiques artistiques.

Au-delà d'exister pour lui-même et de favoriser l'ouverture sociale, culturelle et le plaisir qu'il procure, le théâtre possède également un intérêt dans le système éducatif français. En effet, l'ANRAT souligne dans l'ouvrage *Le théâtre et l'école*⁹, que ce genre participe à la motivation des élèves et permet également de les réconcilier avec des textes théâtraux et des thématiques qui leur sont étrangères. C'est l'idée que poursuit, Jean Claude Lallias¹⁰, professeur de lettres, en mettant en exergue les conséquences positives d'une démarche d'initiation théâtrale. La motivation est une des idées soulevées par celui-ci mais de cette approche du théâtre résulte aussi une écoute et une attention plus particulière des élèves. Ceux-ci sont donc davantage enclins aux apprentissages. De plus, il souligne que l'étude du théâtre, comme nous l'avions évoqué pour l'Art en général, permet aux élèves de mettre en œuvre des processus d'apprentissage nouveaux. Le recours à l'imaginaire, à l'intuition, aux sensations sont autant

9 Lallias, J-C. et al. , (2002). *Le théâtre et l'école, histoire et perspective d'une relation passionnée*, Actes Sud-Papiers (Ed.)

10 Même référence que la note 2, p. 62-63

de pistes d'accès à la connaissance développées par le théâtre. C'est cet enrichissement que vise l'école dans l'éducation des enfants.

Le théâtre n'est pas seulement bénéfique pour sa propre étude, il est également au service d'autres disciplines. Freddy Zucchet énonce que le théâtre met en jeu des démarches pouvant s'appliquer à d'autres disciplines dans le monde artistique. Jean Claude Lallias, lui, ne s'arrête pas aux bénéfices du théâtre dans le champ artistique mais développe dans son propos que ce genre a des effets sur bien d'autres disciplines éducatives. Cela concerne par exemple, l'histoire ou le français dans le rapport des élèves à la lecture, à la découverte des textes et dans l'ensemble des activités de langage. De plus, le genre théâtral permet un enrichissement dans l'étude de la discipline du français selon Jean-Claude Lallias : « Par contre un autre champ de la pédagogie du français est concerné : la capacité à comprendre et à analyser les fonctionnements spécifiques d'un texte de théâtre (par rapport au texte narratif, poétique, argumentatif etc.). Il est probable que les nouvelles approches textuelles en matière de théâtre, que l'on appelle étude dramaturgique de l'écriture, sont en passe de pénétrer plus largement dans les classes de français en général. ».

2.3 Les sorties pédagogiques comme expérience de vie auxquelles il faut se préparer

En lien avec l'expérimentation menée en classe et développée par la suite dans cet écrit, nous nous penchons à présent sur le cas des sorties pédagogiques avec les élèves. Après avoir développé en quoi il est intéressant de permettre aux élèves de vivre des expériences d'apprentissage hors de la classe, nous étudierons plus particulièrement les sorties au théâtre, cœur de notre travail d'expérimentation avec les élèves. Les sorties représentent, selon Katell Tison-Deimat¹¹, une expérience de vie partagée avec les pairs, d'une part. En effet, au-delà des apprentissages dans la classe, les élèves ont peu souvent l'occasion d'être réunis dans un cadre extérieur et de partager ensemble des moments qui créent potentiellement du lien entre eux et initient le dialogue. D'autre part, ce sont aussi des expériences vivantes partagées avec les adultes qui les accompagnent. Que ce soit les enseignants ou des parents, l'adulte ne représente plus seulement l'autorité mais ici l'accompagnement dans toute la profondeur de sa

11 Tison-Deimat, K. (2013). Pour une école du spectateur, Cahier pédagogique *Par ici les sorties*, 502

définition. Il est présent comme cadre, mais aussi comme aide à la compréhension, comme interlocuteur pour dialoguer et échanger sur une même expérience. L'autrice citée précédemment affirme que c'est une chance pour les élèves de pouvoir assister en temps réel à des représentations de vrais comédiens, danseurs, performeurs etc. En ce sens, les sorties sont des initiatives pertinentes dans la vie d'un jeune car il est possible que l'école soit pour lui l'unique moyen de vivre ces expériences. De surcroît, dans l'éducation des jeunes aujourd'hui la culture devient au service de ceux-ci et les sorties culturelles contribuent à l'épanouissement de l'élève et de l'individu de manière générale car la découverte du réel est toujours puissante. Dans la même perspective, Olivier Ivanoff¹² souligne que la possibilité, dans notre société actuelle, de chercher et trouver dans l'immédiat des documents et des informations rend d'autant plus important le fait d'organiser des sorties. Elles sont des rencontres avec le réel qui ne peuvent être substituables. Il est d'autant plus important de le faire que le fictif et le virtuel ayant pris le pas sur le réel, les jeunes ont besoin de ces rencontres et de ces expériences de vie.

« Les sorties, par la rupture qu'elles permettent, bousculent les certitudes, créent un espace pour le questionnement des élèves. » selon Michèle Amiel et Monique Ferrerons¹³. Se questionner est un acte essentiel car c'est ce qui pousse à regarder et envisager les choses différemment. C'est également un acte permettant de remettre en cause son savoir et d'acquérir de nouvelles connaissances. Les sorties, dans le cadre scolaire dont l'enjeu paraît majeur dans l'éducation actuelle selon Olivier Ivanoff, sont donc propices à l'apprentissage. On peut parler d'apprentissage car, selon ce dernier, il y a une approche intellectuelle par le jeune dans la découverte de l'œuvre ou de l'activité. C'est ce qui lui permet, par ailleurs, de situer, comprendre et imaginer ce à quoi il fait face. De plus nous pouvons envisager les sorties comme un espace où l'élève apprend car Olivier Ivanoff souligne que ce premier affine ses perceptions, ses connaissances et son sens critique lorsqu'il parvient à faire des liens avec le réel.

Néanmoins il ne faut pas passer outre une étape importante lors d'une sortie. Il est primordial de préparer les élèves à celle-ci. Patrice Bride l'explique dans son article¹⁴ : « Accompagner les élèves pour explorer le monde, c'est la définition même de la pédagogie. On ne s'enferme

12 Ivanoff, O. (2013). Un enjeu éducatif majeur, Cahier pédagogique *Par ici les sorties*, 502

13 Amiel, M. & Ferrerons, M. (2013). Hors les murs, Cahier pédagogique *Par ici les sorties*, 502

14 Bride, P. (2013). Sortir des chemins balisés, Cahier pédagogique *Par ici les sorties*, 502

pas dans une salle de classe pour se couper de l'extérieur, mais pour mieux l'appréhender. [...] Pour profiter de la sortie, il faut y être préparé à observer, ouvert à l'inattendu, guidé dans l'analyse de ce qu'on a vécu. Il faut maîtriser des concepts, des méthodes, des références culturelles, ou les construire à cette occasion. ». Il est possible d'expliquer ce propos en écho à ce que développe Anne Lariven¹⁵. Préparer la sortie avec les élèves c'est leur permettre d'être davantage dans l'espace d'apprentissage que nous évoquions auparavant. En effet il est nécessaire de préparer la classe à la manière d'observer la représentation afin qu'ils sachent quoi chercher et qu'ils y trouvent ainsi un but et un sens. C'est tout autant se préparer à lâcher prise dans l'idée que chacun puisse se laisser guider par ses émotions. Enfin, il est important d'élaborer une préparation à l'analyse de ce qui a été vu. Il s'agit de donner des méthodes de lecture de l'œuvre à travers sa description, sa composition et dans l'explicitation du code propre au genre et à l'époque dans laquelle elle s'inscrit. Participer à une sortie scolaire c'est donc découvrir, au sein de la classe des outils et méthodes pour mieux appréhender et comprendre le propos de celle-ci et découvrir au sein de cet espace extérieur à l'école, un champ culturel et une proposition artistique unique.

2.4 Sortir au théâtre : se faire plaisir et en apprendre davantage sur le monde environnant pour devenir un spectateur éclairé

Il est question, à présent, d'aborder les sorties au théâtre. Malgré les apparentes répétitions qui pourraient avoir lieu, cette partie met en avant les arguments nouveaux des auteurs concernant les idées principales abordées précédemment et offre de nouvelles perspectives au regard de ce qui a déjà été évoqué. Le théâtre et plus particulièrement les sorties pédagogiques liées à celui-ci sont une fenêtre sur le monde. Ainsi le spectateur est confronté à certaines représentations du monde, qu'il connaît ou qu'il découvre et auxquelles il va devoir donner du sens et dont il va articuler les informations entre elles. C'est en effet ce que Freddy Zucchet avance dans son ouvrage *Oser le théâtre*. Un spectacle de théâtre pour un enfant spectateur c'est apprendre à gérer et comprendre la multitude d'informations émanant de la représentation et miroir d'un monde particulier. Par ailleurs Jean Charles Lenoir¹⁶, comédien-metteur en scène, annonce qu'il est vital de lire les représentations du monde que nous donne à voir le théâtre et que c'est même un danger d'oublier d'être curieux

15 Lariven, A. (2013). Apprendre à voir, Cahier pédagogique *Par ici les sorties*, 502

16 Même référence que le note 2, p.50-51

de cet art et de ce qu'il permet de nous montrer. En somme le spectacle de théâtre est un outil de compréhension sur le monde dans lequel nous vivons. De plus, être spectateur de théâtre peut amener à porter un autre regard sur le monde contemporain. Martine Legrand¹⁷ exprime que le théâtre a cette force de pouvoir faire vaciller les repères sociaux et culturels que nous possédons et amener ainsi à s'ouvrir sur une compréhension plus fine et même plus complexe du monde environnant. Et ce possiblement dès le plus jeune âge. Un spectacle de théâtre amène ainsi à voir et à penser les choses d'une manière différente tout en faisant avancer l'individu dans sa réflexion et sa découverte du monde. Par ailleurs, les spectacles de théâtre ne permettent pas seulement de découvrir et de mieux comprendre le monde actuel. Il est avancé dans l'ouvrage *Oser le théâtre*¹⁸ que: « L'avantage des réalisations artistiques contemporaines c'est de nous parler avec les mots d'aujourd'hui de notre propre vision du monde. A partir de ces matériaux, on pourra ensuite donner accès à l'histoire du théâtre en découvrant les liens universels qui unissent les formes anciennes et contemporaines au-delà du temps et de l'espace. ». Il s'agit ainsi d'avoir accès, grâce au théâtre, à des connaissances sur les formes du passé pouvant éclairer les plus actuelles.

Être spectateur de théâtre c'est également bénéficier d'une ouverture culturelle. Celle-ci est rendue possible par la richesse de ce qui est à découvrir au théâtre. Selon Freddy Zucchet « Le spectacle est l'occasion de mettre en relief les éléments caractéristiques du spectacle vivant. ». En effet, le langage, les paroles, les gestes, les musiques, les costumes et la scénographie sont autant de composants théâtraux que l'auteur voit comme étant le vivier de richesses de ce genre. C'est par ce biais que l'enrichissement culturel est rendu possible pour l'enfant. La culture est également un levier privilégié pour contrer les inégalités sociales. Fanny Simon¹⁹ expose que l'environnement social différant parfois beaucoup d'un élève à un autre, il est important que la culture leur permette d'être sur un pied d'égalité. Penser une sortie au théâtre c'est donc faire entrer la culture au sein de l'éducation des enfants. Cette éducation vise ainsi l'équité et le développement dans un climat favorable tel que Martine Legrand le suggère.

17 Legrand, M. (2004). *Sortir au théâtre à l'école primaire*, Hachette Education (Ed.)

18 Même référence que la note 7

19 Simon, F. (2012). Le théâtre à l'école primaire, un peu « plus » pour les élèves ?

Repéré à <https://arlap.hypothèses.org>

Assister à un spectacle vivant dans le cadre d'une sortie scolaire au théâtre c'est participer à faire des élèves des spectateurs éclairés. Comme le dit Martine Legrand en faisant référence à Anne Ubersfeld²⁰, le spectateur apprend pour et par le théâtre. C'est en se confrontant à une multitude de représentations théâtrales, puis en les comparant que l'élève se forge une culture artistique d'une part, mais qu'il parvient également à former son regard critique sur les productions d'autre part. C'est ce que souligne cette même autrice, « Permettre au plus grand nombre d'enfants d'aller au théâtre, c'est aider à développer chez chacun d'entre eux une réflexion critique, une aptitude à former son jugement. ». Sortir au théâtre c'est donc développer de nouvelles compétences transférables au quotidien et même indispensables pour la vie future de chaque individu. Conserver un regard critique sur ce qui nous entoure est, par ailleurs, ce que l'école tente aujourd'hui d'inculquer à chaque jeune. Le théâtre y participe donc pleinement. L'ANRAT²¹ évoque ainsi l'importance de donner le goût aux jeunes de voir des spectacles et les pousser à leur faire aimer devenir des spectateurs émancipés, capables de formuler des critiques et penser par eux-mêmes. C'est en développant ce sens critique et en s'acculturant au monde théâtral et à la diversité des productions que le spectacle vivant devient un outil de compréhension pour le genre artistique et bien plus dans le quotidien du jeune.

Aller au théâtre c'est aussi prendre plaisir à le faire ou du moins découvrir, spectacle après spectacle, l'engouement et l'envie qui nous anime. « [...] Nous observons et notre expérience nous a amené à constater que le plaisir du jeune spectateur de théâtre reste avant tout sensoriel. La représentation théâtrale est vécue comme une situation où à chaque instant se produisent des stimulations linguistiques, visuelles, sonores, gestuelles, et plastiques (chacune appartenant à un système de codes) qui suscitent émotions, plaisir et déplaisir. ».²² Les stimulations sensorielles éprouvées durant le spectacle peuvent donc être source de plaisir pour l'élève. Les jeunes sont par ailleurs très sensibles aux sens et l'aspect sensoriel du théâtre est une des dimensions particulièrement réfléchiée dans la création des spectacles. L'environnement dans lequel se plonge l'élève-spectateur suscite également du plaisir. Martine Legrand souligne que la salle, le silence ou le bruit, la présence des autres spectateurs sont autant d'éléments favorisant l'émergence d'un cadre particulier au théâtre et favorisant ainsi

20 Même référence que la note 17, p.60

21 Même référence que le note 9

22 Même référence que la note 17, p.26

l'émergence du plaisir du spectateur. Le plaisir de l'un peut d'ailleurs être induit par un autre. Au théâtre les réactions et les comportements des spectateurs peuvent très facilement être perçus et influencer sur le reste du public. Enfin il semblerait que la connaissance transmise par un spectacle de théâtre, quelle qu'elle soit, est source de jouissance.

L'art, et plus particulièrement le théâtre et la sortie pédagogique au théâtre sont une source inépuisable de savoirs car nombreuses sont les connaissances sur le monde que cela permet. A cet égard, le pouvoir d'éducabilité de l'art théâtral est manifestement très grand. D'autant plus si il est couplé avec le plaisir que peuvent ressentir les individus et plus spécifiquement les élèves lors des représentations. C'est ainsi qu'emmener des élèves au théâtre trouve son sens et son intérêt pédagogique. C'est dans cette perspective que j'axe ma réflexion autour de la question suivante :

Comment permettre aux élèves de comprendre et apprécier le théâtre grâce au spectacle vivant ?

La première hypothèse que j'envisage est la suivante : si j'emmène mes élèves voir un spectacle théâtral ils auront une meilleure compréhension du théâtre. La seconde hypothèse est qu'avec ce même dispositif ils manifesteront un plaisir ou une envie plus grande à l'idée d'y retourner. Au sens de théâtre j'entends le genre théâtral, la pratique et le spectacle vivant. Néanmoins je n'envisage pas une compréhension sur tous ces points de manière complète et simultanée. Je pense qu'il est possible que le fait d'assister à un spectacle de théâtre permette de comprendre au moins davantage un des aspects du théâtre mentionné précédemment.

3. Méthode

Entrons, à présent, dans le vif du sujet. Il s'agit d'exposer ici l'étude menée en classe choisie à partir de la problématique soulevée. Nous expliquerons la méthode adoptée pour vérifier les hypothèses avancées à travers l'explicitation des caractéristiques des participants à cette étude, du matériel utilisé et de la procédure mise en place.

3.1 Participants

Débutons par la présentation des participants à cette étude. L'ensemble des élèves d'une classe de niveau CM1, soit vingt-quatre élèves, ont participé à l'expérimentation choisie. Ils ont donc tous entre neuf et dix ans à l'exception de deux élèves ayant sauté une classe, qui ont donc entre huit et neuf ans. Il m'importe de préciser l'âge des élèves de cette classe car chaque spectacle théâtral vise un public spécifique, qu'il soit plus ou moins large. Ici il est précisé que cette représentation s'adresse à tout public à partir de cinq ans. Néanmoins il est important de cerner les caractéristiques du spectacle, notamment le sujet ou l'environnement représenté, car cela permet de prendre du recul et s'interroger sur la pertinence d'emmener ses élèves voir telle ou telle pièce. « La révolte des couleurs », qui est le spectacle choisi, aborde de manière symbolique et imagée la déportation de la population juive pendant la Seconde Guerre mondiale. Selon moi, il fallait que les enfants aient une maturité suffisamment grande pour éventuellement aborder ce sujet en amont en classe et le comprendre lors de la représentation théâtrale. Bien que cette notion ne soit pas au programme de cycle 3 les élèves ont déjà, pour certains, quelques connaissances à propos de cette guerre et sont, si n'est pas le cas, capables d'en comprendre quelques éléments lors d'une étude brève en classe et lors d'un spectacle dont le public principal visé est les enfants. Concernant les deux élèves qui ont un an de moins que les autres, ils sont intellectuellement très matures et ont même de l'avance sur le reste de la classe. C'est pourquoi cela ne pose pas problème dans le cas de cette étude.

L'école dans laquelle j'enseigne se trouve dans une circonscription de Haute-Savoie, placée en réseau d'éducation prioritaire. Ainsi dans la classe de CM1 règne une diversité dans le contexte socio-culturel. C'est important de le souligner car cette étude est menée dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle. Certains enfants ne sont donc pas exposés régulièrement ou pas du tout à l'art de manière générale tandis que d'autres le sont beaucoup plus. J'entends cela dans le cadre familial car l'école est justement présente pour donner une culture commune à chaque élève. Mes élèves de CM1 sont donc inégaux face à l'art et spécifiquement au théâtre et aux représentations théâtrales, qui nous importent ici. Cette diversité est, par ailleurs, intéressante car elle amène, de manière hypothétique, à une diversité dans les résultats de cette étude. Si l'ensemble de la population testée avait un niveau socio-culturel élevé, assister à un spectacle vivant aurait peut-être moins d'impact sur leur meilleure

compréhension du théâtre. Les résultats de cette étude permettront, de plus, de faire peut-être des liens entre le milieu socio-culturel et l'impact d'assister à un spectacle de théâtre.

Comme énoncé précédemment le terrain d'étude est restreint à une classe de niveau cours moyen 1 de vingt-quatre élèves. L'ensemble des élèves participe à l'étude menée, qui sera explicitée davantage dans les propos concernant le matériel et la procédure. Ils sont observés lors du travail en classe autour de cette étude et lors de la représentation théâtrale prévue. Néanmoins, je cible mon attention sur quelques élèves car il est difficile de pouvoir juger d'un écart de compréhension sur le théâtre grâce au spectacle vivant sur chacun des élèves de cette classe. Cela demande, en effet, un travail plus attentif et individualisé avec ceux-ci. Par ailleurs cela nécessite également un suivi particulier dans chacune des étapes de l'étude menée. J'ai donc choisi d'observer de manière plus poussée quatre élèves de cette classe. Cela concerne deux filles et deux garçons afin de respecter l'égalité liée au genre. Ces quatre élèves représentent également divers niveaux scolaires. Il y a Emma et Thomas, deux élèves performants, qui font preuve d'écoute et d'implication en classe. De plus ce sont des élèves autonomes, rapides dans leur compréhension et exécution de ce qui est demandé. Thomas se montre également particulièrement curieux lors des apprentissages scientifiques et civiques. Il y a également Louise, élève se situant dans la moyenne de classe. Elle se montre, au même titre que les élèves cités ci-dessus, attentive et impliquée. Elle participe souvent à l'oral, elle fait preuve d'autonomie mais elle est parfois lente dans l'exécution des exercices et possède des difficultés en orthographe. Gabriel fait partie de ces élèves observés. Il possède davantage de difficultés sur le plan scolaire. Il fait preuve de peu d'autonomie et manque parfois d'attention. Les consignes présentent des difficultés pour lui, elles doivent souvent lui être expliquées de nouveau et la mise en œuvre des acquisitions est parfois difficile.

3.2 Matériel et procédure

Poursuivons la présentation de la méthode utilisée au travers de l'exposition du matériel et de la procédure mise en œuvre dans le cas de cette étude. Cette dernière étant la description du déroulement de l'étude, je la traite de manière simultanée avec la présentation des supports de travail. L'ordre dans lequel j'apporte les informations est donc l'ordre chronologique de ce qui a été abordé avec les élèves. Les détails y seront par ailleurs évoqués.

3.2.1 En amont de la pièce

3.2.1.1 Les dispositifs d'évaluation

Voici la programmation du travail effectué en amont de la sortie au théâtre avec les élèves. Les trois dispositifs d'évaluation qui vont suivre sont à envisager sur deux ou trois séances courtes et concernent toute la classe.

Tout d'abord il a été question de faire passer un questionnaire similaire aux parents et aux élèves leur demandant si ils avaient déjà assisté à une pièce de théâtre (Annexe 1). Ce questionnaire a pour but d'observer l'acculturation au théâtre de chacun des élèves, mesurée par les réponses données, et notamment sur le nombre de fois où ils s'y sont rendus. De plus il s'agit d'observer le lien qu'entretiennent certains élèves avec le spectacle vivant grâce au questionnement d'appréciation des spectacles vus. Enfin c'est un moyen de rendre compte de la différence de souvenirs entre parents et enfants en comparant les réponses données pour une même famille. Ce support permet de situer les élèves par rapport au spectacle vivant, pour permettre, par la suite, d'observer un lien de cause à effet sur le niveau de compréhension du théâtre.

J'ai ensuite sondé collectivement la classe sur la préférence entre aller voir un film et aller assister à une pièce de théâtre en argumentant son choix. Ce travail fut à faire sur un papier libre à me rendre et qui sera renouvelé une fois la pièce de théâtre vue (Annexe 2). J'ai sélectionné ce type de travail afin d'évaluer l'écart du choix ou des arguments avancés par les élèves qui dépendront, nous pouvons le supposer, du fait d'avoir vu un spectacle théâtral. Ce sondage permet, en outre, de mesurer l'envie de voir du spectacle vivant. Cela peut être aussi un moyen de percevoir le degré de plaisir de l'élève dans l'idée d'y assister ou une fois cela fait. C'est rendu possible grâce à la demande d'argumentation dans laquelle il pourrait y avoir une réponse de cet ordre là.

Il m'a également importé de recueillir les représentations initiales de chacun des élèves à propos du théâtre et plus spécifiquement concernant le genre littéraire du théâtre, le spectacle vivant et le métier de comédien (Annexe 3). Cela a été réalisé sur des post-it où il a été demandé de noter un mot représentant selon l'élève ces trois pans du théâtre. Un post-it a été pris pour chaque aspect demandé. Cela permet de créer à partir de chaque post-it un support

visuel sur le tableau de classe par exemple. On peut les coller au tableau et les organiser par typologie de réponse et ainsi faire un bref retour en classe afin que les élèves aient la vision de ce qui ressort collectivement de ces questions et observent la diversité de réponses possibles. J'ai sélectionné ce type de travail car il sera effectué en amont et en aval de la pièce de théâtre que les élèves vont voir afin d'évaluer l'écart des représentations qu'ont ceux-ci sur les différents aspects du théâtre choisis. Ce qui importe c'est que ces représentations pourront peut-être être modifiées par le fait de vivre une représentation théâtrale mais aussi, à travers ce biais, par la découverte du métier de comédien. Entre le recueil des représentations initiales et finales les élèves seront également amenés à porter une réflexion sur un texte de théâtre. C'est donc grâce à l'ensemble du travail mené entre ces deux prises d'images mentales qu'il est intéressant d'utiliser ce dispositif. Il est, par ailleurs, choisi car il permet d'apercevoir les premiers niveaux de compréhension du théâtre à l'aide des représentations mentales.

Une séance ou deux sont allouées à la suite du travail mené en classe en amont du spectacle. Il s'agit, comme évoqué précédemment, de questions d'identification du genre théâtral à partir d'une saynète prise sur leur manuel de français (Annexe 4). Les questions posées ne sont pas relatives à la compréhension de la pièce mais au fait d'identifier et de se questionner sur les caractéristiques du théâtre. Il s'agit ici d'évaluer les connaissances des élèves sur le genre littéraire du théâtre : identification des personnages, comprendre qu'une pièce est écrite par un auteur, identification des didascalies comme informations scéniques et non pas du texte dit par les personnages. Ces connaissances sont évaluées afin de mesurer, par un dispositif similaire après avoir assisté au spectacle, si le spectacle vivant leur a permis de mieux comprendre le théâtre en tant que genre. Le travail est effectué par l'ensemble de la classe, néanmoins des photos des réponses des élèves observés sont prises pour faire état, par la suite, de la confirmation ou infirmation des hypothèses avancées à travers cet échantillonnage restreint. De plus, ce groupe de quatre élèves est pris, à tour de rôle avec moi pour effectuer une lecture à voix haute du texte. C'est un moyen d'observer ce qui est lu par l'élève, notamment son choix de lire le nom des personnages avant de débiter la lecture de leur réplique, de lire les didascalies. Par ailleurs, dans ce texte deux personnages disent la même phrase au même moment, il s'agit donc d'observer si les élèves comprennent la didascalie « ensemble » et le mettent en œuvre. Je les ai interrogés par la suite sur la manière dont ils imagineraient la mise en scène de cette pièce avec la possibilité de s'aider des illustrations présentes sur le manuel.

C'est selon moi, une amorce progressive pour comprendre que le théâtre est écrit pour être joué et que le spectacle qu'ils vont voir peut très bien être adapté d'un texte qui reprendrait les mêmes codes. Ce travail est une manière de jauger de manière plus concrète leur niveau de compréhension et d'identification du genre théâtral en amont de la représentation.

Ce qu'il est important de faire après ce travail, et qui est advenu, pour ma part, en seconde séance, c'est d'aborder quelque peu la compréhension globale du texte afin qu'il n'y ait aucun obstacle ou aucune influence négative sur la suite du travail. Deux questions sont ensuite posées aux élèves. La première est la suivante : Prenez vous plaisir à lire cette pièce/du théâtre et pourquoi ? La réponse à cette question est apportée par écrit par tous les élèves sur leur cahier de recherche. Les réponses des quatre élèves observés sont prises en photo. Ce travail est mené, comme quasiment l'ensemble des dispositifs présentés précédemment, dans l'optique d'un questionnement similaire a posteriori du spectacle de théâtre. Il s'agit d'évaluer si voir un spectacle change la manière d'appréhender la lecture d'une pièce et donne plus ou moins de plaisir à son lecteur. En somme c'est observer la corrélation entre spectacle et lecture de théâtre. Cela est mesurable à travers les mots qui sont utilisés et qui peuvent être révélateurs d'émotions particulières et notamment de plaisir.

Le seconde question, sur feuille libre, interroge les élèves sur le fait de pouvoir prendre plaisir à voir un spectacle de théâtre et d'en dire pourquoi. Cela est mesurable par la réponse donnée et potentiellement par le degré de plaisir évoqué dans la réponse. J'ai fait le choix de poser cette question pour observer si assister au spectacle vivant changeait l'a priori des élèves sur leur ressenti de plaisir face au théâtre et si celui-ci allait évoluer. En effet la même forme de question sera posée après la représentation.

3.2.1.2 Les dispositifs de travail de compréhension de la pièce

L'ensemble de ce qui a été présenté jusqu'ici relève des dispositifs d'évaluation en amont du spectacle vivant dans le cadre de l'étude menée. A présent, je m'attarde sur les dispositifs de travail, toujours menés avant la représentation théâtrale, mais dans l'idée d'apporter des pistes pour favoriser la compréhension du spectacle. C'est donc un travail dont les buts sont différents de ceux qui permettent d'évaluer les composantes de ma problématique. Ici il est question de préparer aux mieux les élèves à voir le spectacle choisi,

les initier à la prise d'informations grâce aux documents disponibles sur le spectacle, aiguïser leur regard pour avoir un œil différent en tant que spectateur. Cela participe à acquérir, d'une part, une compréhension générale sur le théâtre, que je cherche par ailleurs à atteindre grâce au fait d'aller voir un spectacle. D'autre part, cela participe à acquérir une compréhension fine du spectacle car sans comprendre un objet d'étude il est compliqué de s'impliquer dans des tâches l'abondant.

Je présente donc, comme cela est fait jusqu'à présent, les dispositifs de travail dans l'ordre dans lesquels ils ont été abordés en classe en justifiant en quoi cela est pertinent pour guider l'élève vers une compréhension générale et fine du spectacle. Cela nécessite au moins quatre ou cinq séances.

L'un des premiers supports sur lequel travailler est le titre du spectacle : « La révolte des couleurs ». Cela est mené sous forme de brainstorming oral en groupe-classe où la spontanéité est au centre du travail.

Le second support envisagé est la photographie. Au sein du dossier de présentation du spectacle, nous avons accès à diverses photos de celui-ci. Les photos 1, 3, 4 et 9 ont été choisies (Annexe 5). Ce travail est mené à travers le questionnement oral des élèves. Ils doivent annoncer ce qu'ils voient sur chaque photographie, imaginer qui sont les personnages et quel lien ils entretiennent, et émettre des hypothèses sur ce qu'il se passe.

Par la suite, les élèves travaillent à partir du résumé de la pièce, qui est relativement court (Annexe 6). En s'appuyant sur celui-ci les élèves doivent, par écrit, noter quelles sont les hypothèses, émises lors du travail avec les photos, confirmées et infirmées. De plus, ils doivent écrire quelles sont les nouvelles informations apportées par le texte.

La vidéo est le dernier support utilisé, il s'agit d'une captation partielle du spectacle²³. J'ai choisi de ne projeter aux élèves qu'un court instant, inhérent à l'élément perturbateur du spectacle, l'apposition des étoiles jaunes sur les élèves.

Ces supports sur lesquels les élèves sont amenés à travailler leur permettent de découvrir quelques personnages, de se questionner sur leur relation, de découvrir une part de l'intrigue théâtrale et du dispositif scénique. En somme cela permet aux élèves de découvrir les enjeux du spectacle et de formuler leurs premières hypothèses. Par ce biais, les élèves développent

23 Voir la sitographie en page 31

des compétences en terme de réflexion autour de l'horizon d'attente du spectateur.

Le dernier élément abordé avant d'aller voir le spectacle est le travail sur le contexte historique. En effet, la représentation aborde la déportation des enfants juifs sous la Seconde Guerre mondiale de manière symbolique. Il est important que chaque élève puisse comprendre ce qui fut au centre de cette guerre et ses conséquences humaines et cela malgré le fait que cette période ne soit pas au programme de cycle 3. Nous avons donc mené un travail autour des connaissances des élèves sur cette période historique, à partir de photographies témoignant de l'exclusion des juifs et des chiffres représentatifs des pertes humaines. Tout ce travail a été fait pour favoriser la compréhension de l'enjeu du spectacle et des symboliques qui y font référence.

3.2.2 En aval de la pièce

J'aborde, à présent, ce qui a été fait en classe en aval de la pièce de théâtre. J'expose ici les dispositifs mis en œuvre sans argumenter nécessairement mes choix puisque cela a déjà été fait ci-dessus.

Le jour-même de la représentation théâtrale, j'ai recueilli les premières impressions en classe des élèves volontaires. Il est important qu'ils puissent verbaliser « à chaud » leurs ressentis, leurs émotions, leurs critiques. Ce moment peut également amener à une forme de débat entre élèves. Ce dispositif permet de sonder grossièrement les premiers impacts du spectacle vivant sur leur représentation de celui-ci et leur compréhension du théâtre.

A distance, via des réponses par mail, le sondage collectif et le recueil des représentations finales ont été effectués. De plus, j'ai adapté un travail prévu initialement en classe. J'ai demandé aux élèves d'imaginer qu'ils devaient expliquer à d'autres élèves ce qu'est le théâtre selon eux et de l'écrire. Ce travail devait se mener par groupe et être directement en lien avec l'étude d'une seconde pièce de théâtre où je devais observer plus particulièrement les quatre élèves choisis. Cela permet de compléter l'évaluation des connaissances et de la compréhension du théâtre grâce au spectacle vivant.

Suite aux circonstances liées au coronavirus, je n'ai pu poursuivre le reste du travail envisagé avec mes élèves c'est pourquoi je présente quelles sont les perspectives de travail que j'avais imaginées. Je souhaitais mettre en place tous les dispositifs qui ont été présentés et qui

nécessitent d'être réitérés en aval du spectacle afin d'évaluer l'écart entre les réponses données en amont. De plus, il était envisagé de faire un travail autour du spectacle vu afin de poursuivre la réflexion engagée, se questionner et même créer à partir des éléments de la pièce (Annexe 7).

4. Résultats

Je présente les résultats obtenus dans plusieurs tableaux dont la première colonne concerne le dispositif utilisé et la seconde les résultats des élèves observés concernant les dispositifs mis en place.

4.1 Tableau 1 : Questionnaire d'acculturation au théâtre

Questionnaire élève/parent à propos de leur acculturation au théâtre	Les résultats sont similaires pour les quatre élèves. Les parents ont noté qu'ils n'étaient jamais allés voir de spectacles en compagnie de leur enfant. Les élèves n'ont, de même, pas identifié de spectacle vu avec leurs parents.
--	---

Ces élèves ne sont donc pas accoutumés à voir des spectacles, du moins en famille. Il est possible qu'ils en aient vu durant leur scolarité néanmoins nous pouvons envisager que c'est une des premières fois que ces élèves vont voir un spectacle de théâtre. Il est nécessaire d'avoir cette information car elle a un impact sur la façon qu'ont ces élèves d'imaginer ce qu'est le théâtre et de la compréhension qu'ils ont de celui-ci. Dans ce cas-ci, le spectacle vivant peut être un outil de compréhension du théâtre et éclairer les élèves sur ses différentes caractéristiques.

Concernant les dispositifs suivants menés en amont et en aval de la pièce de théâtre, je n'ai pu recevoir toutes les réponses d'élèves en raison de la fermeture des écoles. Entre 7 et 11 m'ont répondu en fonction des questions et deux élèves sur les quatre observés m'ont envoyé leurs réponses (Louise et Thomas).

4.2 Tableau 2 : Sondage cinéma vs théâtre

Sondage sur la préférence entre théâtre et cinéma	Avant d'assister à la pièce, les deux garçons ont penché pour le cinéma préférable au théâtre qui semble moins intéressant pour eux. Les deux filles préféreraient le théâtre. Emma , aimant le cinéma, préfère tout de même le théâtre et Louise met en avant la réalité et vivacité du théâtre a contrario du cinéma. C'est un argument souvent repris pour expliquer le choix de la préférence du théâtre parmi les réponses du reste de la classe. Thomas et Louise sont les deux à avoir répondu une fois la pièce vue. Leur avis reste inchangé. Thomas n'est toujours pas intéressé par le théâtre et prône l'action au cinéma qu'il ne retrouve pas au théâtre. Louise poursuit l'idée de son intérêt pour un art qui met en scène de vraies personnes, qu'il est possible de voir en direct.
---	---

Le fait d'aller voir une pièce de théâtre ne semble pas influencer sur la préférence entre théâtre et cinéma ni sur les arguments donnés pour expliquer son choix. Néanmoins, afin d'élargir la vision de ce petit échantillon de réponses, il importe de préciser que certains élèves ayant répondu, sont, une fois le spectacle vu, plus ouverts sur le fait d'aller voir une pièce. Cela dépend surtout du thème abordé, qui se doit d'être proche de ce qu'ils affectionnent. En somme, aller voir une pièce de théâtre ne permet pas à l'élève d'aller à l'encontre de son choix premier lorsqu'il doit choisir entre voir un film ou une pièce et ne lui procure pas plus d'envie ou de plaisir, pouvons-nous supposer, à voir du théâtre.

4.3 Tableau 3 : Recueil des représentations

Seule Louise m'a retourné son travail par mail et Thomas était absent lors de la séance recueillant les représentations initiales des élèves sur le théâtre. Il a pu fournir une réponse uniquement pour la première question.

Recueil des représentations sur le théâtre		
	En amont du spectacle	En aval du spectacle
Un mot faisant penser au théâtre en littérature	Emma : scène Gabriel : amour Thomas : poétique Louise : s'éclater	Louise : rigolo/comique
Un mot faisant penser au spectacle vivant	Emma : j'imagine du théâtre dans ma tête Gabriel : les combats Louise : bouger	Louise : pas de réponse
Un mot faisant penser au métier de comédien	Emma : j'imagine des marionnettistes Gabriel : de la magie Louise : parler/ton	Louise : consiste à jouer la comédie, faire semblant, faire rire les gens

A partir des premières images mentales des élèves concernant le théâtre, nous pouvons observer la manière générale dont ils le perçoivent. Les mots des élèves concernant le théâtre en littérature se rapprochent du genre classique de celui-ci. Concernant le spectacle vivant les élèves pensent aux actions liées à ce dernier. Selon ce qu'en disent les élèves le métier de comédien fait penser à la manière de faire, de jouer ou d'interpréter. Les premières représentations ne sont ainsi pas vides de sens et illustrent le fait que les élèves ont une connaissance du théâtre ou du moins imaginent des choses qui sont relativement proches de la réalité et de ce qui est réalisable. Les réponses de Louise en aval de la représentation montrent une certaine évolution positive dans la compréhension du théâtre. En effet ses représentations mentales de celui-ci sont plus concrètes. En témoignent les mots choisis pour le genre littéraire du théâtre. Par ailleurs il semblerait qu'elle ait cherché une définition dans le

dictionnaire pour ce qui est du métier de comédien. Il aurait été plus intéressant d'avoir ses idées personnelles néanmoins cela montre qu'elle s'intéresse à la manière de décrire consensuellement ce qu'est ce métier. On peut également supposer que cette définition correspond à ce qu'elle pense du métier de comédien car elle a pris le temps de le noter contrairement à son absence de réponse à la question précédente. On peut ainsi remarquer, avec précaution au vu du seul retour d'élève observé, que le spectacle vivant offre une compréhension un peu plus fine de ce qu'est le théâtre.

4.4 Tableau 4 : Définition du théâtre

Explication du théâtre par les élèves	<p>Thomas offre une explication tournée davantage sur le fonctionnement d'une pièce de théâtre. Le spectateur doit se rendre dans une salle, dans laquelle il y a des comédiens qui mettent en scène une histoire, agrémentée de décors en lien avec celle-ci.</p> <p>Louise met en avant l'aspect vivant du théâtre en évoquant de « vrais personnages » qui jouent un rôle et expriment parfois leurs émotions. Elle explique également que le théâtre est divisé en plusieurs actes.</p>
---------------------------------------	---

Ce travail demandé qu'en aval de la représentation théâtrale permet d'observer la compréhension qu'ont les élèves du théâtre, nourris par ce qu'ils ont pu identifier et découvrir d'un spectacle vivant. On peut noter qu'y assister a permis de relever et comprendre les éléments structurels du théâtre , comment il s'organise. De plus, par le ressenti d'émotions ou par simple observation de la part de l'élève, le spectacle permet de comprendre que des émotions sont vécues par les personnages et véhiculées aux spectateurs grâce au jeu des acteurs et actrices.

5. Discussion et conclusion

L'étude menée en classe tend à observer l'impact du spectacle vivant sur les élèves. Il s'agit de constater si aller voir un spectacle de théâtre permet aux élèves de mieux comprendre ce qu'est le théâtre. De plus, il s'agit d'observer si en assistant à du spectacle vivant, les élèves manifestent par la suite un plaisir ou une envie plus grande dans l'idée d'y retourner. Pour cela de nombreux dispositifs ont été pensés de manière à évaluer les impressions et connaissances à propos du théâtre en amont et en aval de la représentation.

5.1 Confirmation ou infirmation des hypothèses ?

Nous allons nous concentrer, à présent, sur la confirmation ou infirmation des hypothèses énoncées au vu des résultats obtenus.

La première indiquait qu'aller voir un spectacle de théâtre permettrait aux élèves de mieux comprendre ce qu'est le théâtre. Du moins cela permettrait de comprendre au moins un de ses aspects : genre, spectacle vivant, métier.

Tout d'abord, le questionnaire remis aux parents et aux élèves indique qu'ils ne sont jamais aller voir de spectacle en famille et sont donc novices en tant que spectateur de théâtre (Cf tableau 1). Cela permet de dire qu'ils sont enclins à comprendre davantage le théâtre grâce au spectacle vivant car leurs connaissances en la matière sont a priori faibles.

Les arguments avancés pour expliquer la préférence entre théâtre et cinéma sont des éléments permettant d'observer l'évolution de la compréhension du théâtre grâce à la pièce vue (Cf tableau 2). Néanmoins il semblerait qu'aucun changement probant ne permette de démontrer que le spectacle a permis de comprendre davantage le théâtre. En effet les arguments des élèves en amont et en aval de la représentation sont similaires et n'apportent aucun nouvel élément pouvant prouver le contraire. Cependant les résultats des deux derniers dispositifs présentés précédemment permettent d'aller quelque peu dans le sens de l'hypothèse émise.

Le recueil des représentations concernant les trois aspects choisis du théâtre révèle que les idées émises après avoir vu le spectacle sont plus en adéquation avec la réalité. En témoignent

les réponses de Louise, seule élève ayant répondu avant et après le spectacle (Cf tableau 3). Elle pensait au mot « s'éclater » lorsqu'on lui demandait ce qui lui faisait penser au genre littéraire du théâtre avant la représentation. Ce mot est plus ou moins adapté à ce contexte et révèle une compréhension approximative de ce qu'est le théâtre sous sa forme littéraire. Elle a précisé rigolo/comique après être allée voir le spectacle. Elle s'est donc rapprochée d'une réalité littéraire qui a certainement été induite par le fait d'assister à une représentation théâtrale. Il en va de même pour sa réponse concernant le métier de comédien. Il semblerait, d'après la façon de rédiger son propos, que l'élève ait cherché dans le dictionnaire et/ou se soit aidé d'un adulte afin de répondre à la question. Néanmoins elle témoigne, en donnant cela comme réponse, de son accord avec cette définition qui est par ailleurs proche de l'idée du genre comique donnée dans une de ses autres réponses.

L'explication de ce qu'est le théâtre selon les élèves témoigne également de l'avancée de la compréhension de celui-ci car les éléments d'organisation littéraire et spatiale d'un spectacle y sont évoqués en plus d'expliquer que les comédiens incarnent des personnages, capables de transmettre des émotions (Cf tableau 4). Malgré l'absence de la moitié des élèves choisis pour étudier les résultats de l'expérimentation, les éléments, même minimes, qu'il est possible d'observer dans les arguments et idées avancées par les élèves tendent à confirmer l'hypothèse d'une compréhension plus accrue du théâtre grâce au spectacle vivant.

La seconde hypothèse avancée consiste à dire qu'assister à une pièce de théâtre amène les élèves à manifester davantage de plaisir ou une envie plus forte dans l'idée d'y retourner. Peu d'éléments vont permettre ici d'argumenter en faveur ou défaveur de cette hypothèse car il était attendu que les résultats d'autres dispositifs permettent une réflexion sur ce propos. Néanmoins on peut se pencher quelque peu sur les arguments émis lors du sondage du choix des élèves entre théâtre et cinéma (Cf tableau 2). Au vu des arguments qui restent inchangés selon que les élèves aient vu ou non le spectacle de théâtre nous pouvons en déduire que le plaisir de s'y rendre est le même et qu'aller à une représentation théâtrale n'affecte pas l'envie ou le plaisir d'y retourner.

Lors du recueil des représentations finales (Cf tableau 3), le fait que Louise exprime le ton comique et rigolo que peut avoir le théâtre en littérature et le fait que le métier de comédien

consiste à faire rire les gens inspire une part de plaisir à assister à une pièce de théâtre. En effet cela renvoie à la jouissance que l'élève peut éprouver dans le fait de se laisser aller à rire, rentrer dans le jeu du comédien-personnage.

Le dernier dispositif (Cf tableau 4) concernant l'explication du théâtre par les élèves peut tendre à confirmer l'hypothèse énoncée car en invoquant la structure d'une pièce et le partage d'émotions avec le spectateur, le théâtre devient source de plaisir esthétique et émotionnel pour les élèves.

L'appétence pour le théâtre et le plaisir d'assister à une pièce grâce au fait d'avoir assisté à du spectacle vivant n'est ainsi pas explicite néanmoins grâce à l'interprétation des éléments à notre disposition nous pouvons argumenter en faveur de la réalisation de l'hypothèse.

La confirmation de ces hypothèses va dans le sens de la recherche qui a été développée en premier lieu dans ce mémoire. En effet de nombreux auteurs (tels que Samia Langar et Alain Kerlan, Freddy Zucchet, Martine Legrand...) soulignaient que l'art de manière générale mais plus particulièrement le théâtre et ses spectacles, permettaient d'avoir une vision élargie sur le monde et étaient porteur de connaissances. En ce sens, cela permet de découvrir et de réfléchir sur ce qui nous entoure. Ajouté à cela, le spectateur apprend par le théâtre comme le développe Martine Legrand, et découvre le riche environnement du spectacle vivant. Ce que mon travail en classe permet de préciser, c'est que le spectacle vivant, au-delà d'être un vivier de connaissances sur le monde, permet d'apprendre davantage sur ce qu'est le théâtre dans sa multiplicité. Cette même autrice précise que les représentations théâtrales, et leurs stimulations diverses, suscitent émotion et plaisir ou déplaisir. Lors de tout spectacle, des émotions naissent pour le spectateur, quelles qu'elles soient. Le travail mené en classe tend à montrer que le plaisir suscité par un spectacle amène l'individu à ressentir plaisir et envie de voir un autre spectacle de théâtre.

5.2 Bilan de l'étude

Dressons, à présent, le bilan de cette étude en mettant en exergue ce qui a fonctionné et les éléments pour lesquels j'ai rencontré des difficultés.

5.2.1 Du point de vue du déroulement de l'étude

L'ensemble des dispositifs a permis de recueillir des informations pertinentes et utilisables pour la réflexion menée autour de la validation des hypothèses. Cela est, du moins, observable pour les dispositifs pour lesquels il a été possible de recueillir une réponse et un travail de la part de l'élève. Le déroulement de cette étude fut, en effet, bouleversé par la fermeture des écoles et n'a pu être mené jusqu'à son terme initialement prévu. Dans cette même perspective, les difficultés rencontrées ont surtout été vécues lors de l'échange à distance avec les élèves. Il a été difficile de recueillir les réponses d'élèves et ce, malgré le choix de dispositifs ne nécessitant qu'un travail succinct de la part de l'élève et un envoi simple par mail pour les parents. De plus l'incompréhension des consignes n'a pas permis de récolter l'ensemble des réponses d'élèves.

5.2.2 Du point de vue des élèves : leur intérêt

Je n'ai pas observé de réticences liées aux dispositifs mis en place. Pour certaines questions, telles que le recueil des représentations, j'aurais pu me trouver face au problème majeur d'élèves n'ayant aucune idée de quoi marquer sur leur papier néanmoins cela n'a pas été le cas, ou dans de moindres mesures. Il en a été de même concernant les arguments à donner lors du choix de se rendre au cinéma ou au théâtre. De plus, les élèves ont su rapidement se projeter et émettre des hypothèses concernant le spectacle « La révolte des couleurs » à travers les différents dispositifs fertiles à la bonne anticipation et compréhension d'une œuvre artistique.

Il y a eu néanmoins un léger problème dans la mise en route de ces dispositifs fertiles car en démarrant ma séance par l'annonce du spectacle que nous allions voir, de nombreux élèves m'ont dit avoir vu cette pièce l'année passée et ne se sont donc pas investis pleinement dans l'activité proposée. Il s'agissait d'un brainstorming permettant de recueillir les premières idées et impressions liées au titre du spectacle. Après vérification à la suite de cette séance j'ai su qu'ils n'étaient jamais allés voir cette représentation mais qu'ils avaient été perturbés par le fait qu'un ouvrage de théâtre étudié l'an passé abordait également des couleurs.

J'ai fait le choix de mener l'ensemble de la partie de l'étude en amont du spectacle sans préciser aux élèves que nous allions nous y rendre et cela a été, d'après mes impressions, un parti pris judicieux. En effet cela a suscité plusieurs fois de la part de mes élèves des

interrogations et des réactions : « On va aller voir un spectacle ? », « Est-ce qu'on ira au cinéma ? »..

5.2.3 Du point de vue professionnel

L'organisation des séances a été menée de manière réfléchie et chronologique comme il l'a été mentionné dans la partie méthode. Sur le terrain cela fut parfois mené de manière différente que cela avait été organisé et segmenté initialement. En effet, comme dans toute situation d'enseignement un manque de temps ou une mauvaise appréciation du temps passé à une tâche peut interférer dans la manière d'organiser son enseignement. Cela fut le cas quelques fois où un même dispositif fut réalisé en plusieurs séances alors qu'il aurait été préférable de pouvoir le faire dans son intégralité pour une plus grande clarté auprès des élèves. Je pense notamment aux recueil des représentations où les attendus doivent donc être répétés et compris à différents moments ou bien l'étude du texte théâtral et le questionnement des élèves observés qui n'a pu se tenir sur une seule séance. Cela nécessite une réorganisation et une prise en charge réitérée de certains élèves.

De plus, de nombreux dispositifs mis en place requièrent la modalité orale comme approche ce qui rend parfois difficile la gestion de classe en situation répétée de séances d'oral.

5.3 Limites et perspectives

Lorsque l'on propose une étude et une expérimentation avec des individus, il est nécessaire de se poser la question des limites observées dont la visée est l'amélioration de celle-ci si l'étude venait à se reproduire. La principale limite à évoquer est celle de la confirmation des hypothèses avec le peu de réponses recueillies. En effet, au vu de la situation sanitaire et la fermeture des écoles, il n'a pas été possible pour moi de poursuivre la majorité des dispositifs prévus et la collecte des quelques réponses d'élèves fut fastidieuse. Comme il l'a été présenté dans les résultats, deux élèves sur les quatre observés ont fourni des réponses et parfois ce fut le cas que pour une seule. Il est ainsi très délicat de pouvoir affirmer une ou des hypothèses dans ce contexte là. Il aurait ainsi fallu davantage de réponses pour s'assurer du bien-fondé de ce qui est avancé.

Les quelques autres limites que l'on peut évoquer concerne le choix des dispositifs après une réflexion sur la pertinence de leur efficacité. L'étude d'un texte théâtral afin de jauger la

connaissance des élèves sur le théâtre et plus particulièrement le genre, est complexe. En effet ce dispositif est prévu en amont et en aval de la représentation tendant à montrer que le spectacle vivant contribue à une meilleure compréhension du théâtre. Certes il est prévu de questionner les élèves sur l'identification de caractéristiques basiques concernant le théâtre et d'observer leur comportement face à la lecture d'un texte néanmoins j'émet des doutes quant à la récolte d'informations pertinentes et utilisables pour appuyer l'hypothèse émise. En effet je n'ai pas eu l'occasion d'expérimenter ce dispositif en classe en aval de la représentation, je ne peux donc qu'imaginer que des résultats concrets à obtenir à propos d'une compréhension plus accrue grâce au spectacle vivant soient difficiles à extraire. On pourrait envisager de ne pas se contenter d'une seule autre étude de texte en aval de la représentation mais d'observer sur le long terme dans l'année scolaire, ce qui est compris et grâce à quoi, pour réellement voir les effets qu'a eu le fait d'assister à un spectacle de théâtre.

De plus, les dispositifs de questionnement à propos du plaisir éprouvé à lire un texte de théâtre ou dans l'idée de se rendre au théâtre voir une pièce sont ambivalents. Cela permet de savoir de manière très concrète le ressenti de chaque élève selon qu'il note prendre plaisir ou non cependant savent-ils vraiment ce que signifie plaisir ? Savent-ils lorsqu'ils ressentent du plaisir pour quelque chose ? Peut-être faudrait-il avant de se lancer dans ce genre de questions, éclaircir cette notion et faire éprouver des plaisirs divers pour qu'ils répondent en tout état de cause. De plus, que ce soit pour le dispositif lié à l'étude d'un texte de théâtre ou à ces derniers, il est nécessaire de mettre en lien plusieurs dispositifs qui se complètent afin d'obtenir suffisamment de données et qu'elles soient pertinentes dans leur ensemble.

Au-delà des perspectives énoncées à la suite des quelques limites du choix des dispositifs, il convient de dire qu'il est tout à fait envisageable et même pertinent de mettre en œuvre tout ou partie du travail fait avec les élèves. En effet, l'ensemble de ce qui a été pensé et présenté dans ce mémoire, avait pour objectif la rédaction de celui-ci, néanmoins l'ensemble des questionnements des élèves éveille leur esprit à se poser de vraies questions, à porter une réflexion sur le théâtre et ce qu'ils en éprouvent. C'est également un moyen de les mettre en position de métacognition où ils sont acteurs de leur savoirs par la réflexion permanente dans laquelle on les plonge et par la découverte de méthodes et dispositifs fertiles à la connaissance et à la compréhension de ce qu'ils travaillent.

Au terme de cette réflexion nous pouvons avancer que le cadre théorique dans lequel s'inscrit cette démarche se confirme par les résultats obtenus aux différents dispositifs mis en place. En effet, aller au théâtre voir une pièce permet d'acquérir une connaissance plus accrue sur le théâtre de manière générale et donne envie et plaisir de s'y rendre de nouveau. Ces résultats sont à nuancer avec le peu d'éléments à analyser au vu de la fermeture des écoles. Néanmoins on peut souligner que chaque dispositif a pu contribuer de manière plus ou moins efficace selon certains, à la confirmation des hypothèses. Toute démarche peut potentiellement évoluer et s'améliorer et celle que nous avons menée s'inscrit dans cette perspective.

6. Bibliographie/Sitographie

- Amiel, M. & Ferrerons, M. (2013). Hors les murs, Cahier pédagogique *Par ici les sorties*, 502
- Ardouin, I. (1997). *L'éducation artistique à l'école*, ESF éditeur
- Bride, P. (2013). Sortir des chemins balisés, Cahier pédagogique *Par ici les sorties*, 502
- Compagnie ThéArt&Co. (2020). Dossier de présentation du spectacle « La révolte des couleurs »
- Compagnie ThéArt&Co. (2014). La révolte des couleur - Théâtralire 2014. Réalisation Haut-Les-Mains Productions
Repéré à <https://www.dailymotion.com/video/x16urbn>
- Deldime, R. & Leclercq, N. (1994). *Le partenariat enseignant-artiste en France dans la relation des jeunes au théâtre*, Lansman (Ed.)
- Deldime, R. (1993). *Fou de théâtre*, Lansman (Ed.)
- Donnio, P., Guérin, A. & Depaire, I. (2016). Petits atelier de théâtre un répertoire d'activités ludiques et éducatives
Repéré à www.petitsateliers.fr/theatre/theatre-a-lecole/
- Ivanoff, O. (2013). Un enjeu éducatif majeur, Cahier pédagogique *Par ici les sorties*, 502
- Kerlan, A. & Langar, S. (2016). *Cet art qui éduque*, Fabert (Ed.)
- Lallias, J-C. et al., (2002). *Le théâtre et l'école, histoire et perspective d'une relation passionnée*, Actes Sud-Papiers (Ed.)
- Lariven, A. (2013). Apprendre à voir, Cahier pédagogique *Par ici les sorties*, 502
- Legrand, M. (2004). *Sortir au théâtre à l'école primaire*, Hachette Education (Ed.)
- Nyssen, F. & Blanquer, J-M. (2018), A l'école des arts et de la culture
Repéré à <https://www.education.gouv.fr/cid134086/a-l-ecole-des-arts-et-de-la-culture.html>
- Renucci, R. (2017). Entretien, Cahier pédagogique *Arts et culture:quels parcours*, 535
- Simon, F. (2012). Le théâtre à l'école primaire, un peu « plus » pour les élèves ?
Repéré à <https://arlap.hypotheses.org>
- Tison-Deimat, K. (2013). Pour une école du spectateur, Cahier pédagogique *Par ici les sorties*, 502
- Zucchet, F. (2002). *Oser le théâtre*, Grenoble : CRDP.

Sommaire d'annexes

Annexe 1 : Questionnaire d'acculturation au théâtre parent/enfant.....	1
Annexe 2 : Sondage des élèves : cinéma vs théâtre.....	1
Annexe 3 : Recueil des représentations initiales et finales sur le théâtre.....	1
Annexe 4 : Photographies de la pièce de théâtre sur le manuel de français et questions.....	2
Annexe 5 : Photographies de la pièce.....	3
Annexe 6 : Résumé de la pièce.....	4
Annexe 7 : Propositions d'activités d'élèves en aval de la pièce.....	4

Annexes

Annexe 1

Questionnaire parents (A faire sans concertation avec votre enfant) :

Êtes-vous déjà allé voir une pièce de théâtre en compagnie de votre enfant ?

Si oui, combien de fois ?

Quel genre était-ce ?

Questionnaire élève (A faire sans demander à tes parents) :

Es-tu déjà allé voir une pièce de théâtre ?

Si oui, combien de fois ?

L'as-tu (ou les as-tu) aimé et pourquoi ?

Annexe 2

Sondage des élèves :

Si tu devais choisir entre aller voir un film au cinéma et voir une pièce de théâtre, que choisirais-tu et pourquoi ?

Annexe 3

Recueil des représentations initiales et finales :

Note un mot de ce que représente ou signifie pour toi le genre littéraire du théâtre.


Note un mot de ce que représente ou signifie pour toi le spectacle vivant.

Note un mot de ce que représente ou signifie pour toi le métier de comédien.

Annexe 4


Pièce de théâtre du manuel de français

Madame : Bonjour, docteur !
Monsieur : Bonjour, docteur !
Docteur : Messieurs-dames ! Asseyez-vous, je vous prie. C'est pour monsieur ou pour madame ?
Ensemble : C'est pour lui. C'est pour moi.
Docteur : Qu'est-ce qui ne va pas, cher monsieur ?
Madame : Tous les matins, en se réveillant...
Docteur : Je pense que monsieur peut s'exprimer lui-même.
Madame : Oui, c'est ça, dis-lui, toi !
Monsieur : Tous les matins, en me réveillant, j'ai la bouche sèche.
Madame : Oui, il a la bouche sèche.
Monsieur : C'est très gênant.
Docteur : Hum, je vois, je vois. Ouvrez la bouche, monsieur, s'il vous plaît !
Madame ouvre tout grand la bouche.
Docteur : Non, pas vous, lui.
Monsieur ouvre la bouche. Le médecin l'examine avec une spatule et une lampe de poche.



Docteur : La bouche sèche, donc... Eh bien, c'est très simple : en vous réveillant, vous prenez un comprimé de « Boucho-Sèche », avec un verre d'eau.
Madame : Tu vois, je t'avais bien dit que ça se soignait !
Monsieur : Bon, bon, et vous me garantissez...
Docteur : C'est très efficace. L'inconvénient, c'est que le « Boucho-Sèche » peut donner **des fourmis dans les pieds**.
Madame : Ah ça, il faut savoir accepter certains **désagèments**, pour se soigner.
Docteur : Et donc, pour les fourmis, vous prenez une cuillerée de granulés de « Fourmigrati ».
Madame : Tu vois, il y a un **remède** à tout.
Docteur : Malheureusement, le « Fourmigrati » provoque quelquefois des **démangeaisons** dans les oreilles.
Monsieur : Ah bon ! Les oreilles maintenant.
Madame : Il faut savoir souffrir pour guérir.
Docteur : Par chance, pour les **démangeaisons** d'oreilles, nous avons de « L'Oreillation ».
Monsieur : Qu'est-ce que c'est encore que ça ?
Madame : Écoute le docteur, voyons.
Docteur : « L'Oreillation » stoppera immédiatement les **démangeaisons** d'oreilles. Et, dites-moi, vous n'êtes pas **somnambule** ?


*avoir des fourmis dans les pieds : avoir une sensation de picotements dans les pieds.
 un désagément : un inconvénient.
 un remède : un médicament.
 un somnambule : une personne qui agit dans son sommeil et ne s'en souvient pas au réveil.*



Le théâtre et la fable
Thème 7 : Le comique

Monsieur : Je ne crois pas. (*À sa femme* :) Tu n'as rien remarqué, quand je dors ?
Madame : Non. Quand tu dors, je dors aussi... Il m'est juste arrivé de t'entendre discuter avec la Lune, debout sur le rebord de la fenêtre. Et je t'ai déjà retrouvé assis tout nu devant le frigo, en train de faire des châteaux avec les yaourts. À part ça...
Docteur : Hum, hum, cas **flagrant** de somnambulisme.
Monsieur : Alors, qu'est-ce qu'on va faire ?
Docteur : Je ne vois que des massages avec du « Bonidormi ». L'ennui...
Ensemble : L'ennui ? L'ennui ?
Docteur : L'ennui, c'est que cette pommade a un effet déshydratant, qui a tendance à assécher la bouche, voyez-vous !
Ensemble : Mais alors ? Mais alors ?
Docteur (*Il commence à s'énerver, puis devient carrément hystérique*) : Que voulez-vous que je vous dise ! Vous êtes un très mauvais malade. Vous n'y mettez aucune bonne volonté ! J'en ai assez, moi, de ce métier et de ces clients qui ont toujours quelque chose de travers. Y en a pas un qui va me dire un jour « Je vais bien » ! Non, tous enrhumés, fiévreux, mal ici, mal là. J'en ai marre, j'en ai marre !

*flagrant : évident.
 hystérique : extrêmement excité.*



Monsieur : Ne vous mettez pas dans cet état, vous allez vous faire du mal !
Docteur : Tiens, rien que d'en parler, moi aussi, j'ai la bouche qui se dessèche. Vous m'avez **contaminé**. Vite, vite, qu'est-ce que je dois prendre ? Je ne me rappelle plus. Un médecin, appelez un médecin !
Madame : Si vous preniez... un verre d'eau !
Docteur : Voilà, un verre d'eau ! C'est le bon remède pour ce genre de chose. Un verre d'eau, tout simplement. Et vous me dérangez pour ça ! Allez, rentrez chez vous et prenez un verre d'eau tous les matins. Et que je ne vous revoie plus, espèce de bien-portant ! (*Vers la porte* :) Julie, apportez-moi un verre d'eau, s'il vous plaît. Au suivant !

contaminer quelqu'un : rendre quelqu'un malade.

Corinne Albaut, « De mal en pis », *À chacun son rôle*, 10 scènes pour découvrir le théâtre, © Corinne Albaut.



Questions posées aux élèves :

Combien il y a-t-il de personnages dans la pièce ? Nommez les.

Cette pièce a-t-elle été écrite par un auteur, si oui qui ?

Est-ce que tous les passages de cette pièce doivent être dits par les personnages ? Si non, recopiez les passages qui ne sont pas dits par les personnages. Qu'indiquent ces passages ?

Annexe 5

Photographie 1



Photographie 3



Photographie 4



Photographie 9



Annexe 6

Le résumé de la pièce :

« Un jour, parce qu'ils ont du jaune en eux, cette couleur « dégoûtante », petit jaune, petit vert et petit orange sont envoyés au « Pays de Là-Bas » d'où l'on ne revient pas. Leur maîtresse, Madame Palette, est remplacée par Madame Acétone. Les autres enfants couleurs décident alors de se révolter. »

Annexe 7

Voici une liste de ce qu'il était prévu de faire en aval de la représentation théâtrale excepté les dispositifs pour lesquels il est nécessaire de réitérer le travail. Il s'agit ici de lister les activités en lien direct avec le spectacle. Ce ne sont néanmoins que des idées qui ne sont pas forcément abouties et détaillées vis à vis des modalités de travail car elles devaient être réfléchies et organisées au cours du temps.

Dans le domaine du français

► à l'oral :

-Débat : Est-ce qu'à partir de quelque chose traitée de manière drôle on peut faire réfléchir le spectateur ?

► à l'écrit :

-écrire le portrait moral d'un personnage du spectacle

-écriture d'un texte de slam sur le modèle de celui du spectacle

Dans le domaine artistique

-représentation artistique d'une scène de la pièce (décor, éclairage, costume...)

Année universitaire 2019-2020

**Master 2 *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la
formation***
Mention Premier degré

Titre du mémoire : Assister à un spectacle vivant pour mieux comprendre et apprécier le théâtre

Auteur : Inès Troullier

Résumé : Ce travail de mémoire questionne la connaissance sur le théâtre à laquelle le spectacle vivant, et plus particulièrement le fait que des élèves se rendent au théâtre voir une pièce, peut contribuer à acquérir et/ou accroître. De nombreux auteurs font l'apologie de la nécessité de l'art et précisément du théâtre et ses spectacles pour s'ouvrir aux connaissances et découvertes du monde, de la société, d'autrui. Selon eux, côtoyer le monde artistique et théâtral c'est également éprouver du plaisir. L'étude menée repose ainsi sur la vérification sur le terrain de ces quelques propos. Grâce à des dispositifs de travail reposant principalement sur le questionnement et le recueil d'idées et de préférences des élèves, nous tentons de montrer qu'assister à une pièce de théâtre contribue à acquérir une connaissance plus grande sur le théâtre de manière générale et donne goût et plaisir à l'élève d'y retourner. Ce travail a permis de mettre en évidence la véracité de ce qui n'était qu'hypothétique au départ. Limites et améliorations peuvent néanmoins être pensées pour faire évoluer la démarche entreprise.

Mots clés : enseignement du français – cycle 3 – CM1- REP- représentation théâtrale – connaissances – plaisir

Abstract: Does the theatre and mostly the fact that students go to theatre contributes to give knowledge about this art ? The doctrine thinks art and theatre are essentiels to open onself to the world, the society, the others. Moreover, it thinks it can help students to experiment and feel pleasure to go there. Thanks to different ways of work like questionning and getting student's ideas, we attempt to prove that going to theatre shows allows to get more knowledge about theatre. Furthermore we want to prove it gives them desire and pleasure to go back to see one. The class experimentation permits to highlight that all those hypothesis are true. The door is not closed yet to bring improvement to this work.

Key words : french study – primary education – Primary 5 – theatre show – knowledge – pleasure